

Grâce à sa stratégie de l'Épicentre, le Projet Faim (THP) mobilise durablement des dizaines de milliers de personnes dans de nombreux villages. Cette stratégie globale accompagne les villageois sur le chemin d'une autonomie durable en passant par quatre étapes successives qui s'étendent sur une huitaine d'années (en fonction des donations). Durant cette période, les personnes acquièrent une confiance en soi, se responsabilisent et prennent leur avenir en main. Les communautés se solidarisent pour exploiter à fond leur potentiel et opérer des changements efficaces.



Durant la **première étape**, les communes sont encouragées à participer aux ateliers „Vision, engagement et action“ (AVEA) pour se forger leur propre vision d'un avenir meilleur. Des collaborateurs bénévoles, appelés „animateurs“, travaillent avec la communauté pour élaborer des plans qui lui permettront d'atteindre les objectifs fixés et de réaliser sa vision commune. Des représentants des autorités gouvernementales sont informés de l'engagement du Projet Faim et s'impliquent dans la démarche.

La **deuxième étape** commence par la construction du bâtiment de l'épicentre en forme de L. Des membres de la communauté créent ensemble des entrepôts, des champs communautaires, un local pour la tenue de manifestations, une banque gérée par une directrice pour mettre en place un micro financement, des toilettes publiques, une source d'eau potable, des locaux pour la fabrication de produits alimentaires, des salles de classe et un dispensaire, s'il n'en existe pas déjà. L'épicentre devient rapidement un lieu très animé où se déploient les activités communautaires et un symbole vibrant du changement positif en cours.

Lorsque le bâtiment de l'épicentre est construit, la communauté s'investit pour couvrir les besoins des habitants (**troisième étape**) :

- **Santé et alimentation** : Dans les centres de santé les enfants sont pesés et vaccinés. De plus une clinique des naissances avec des employés gouvernementaux offre des conditions plus sûres pour les naissances.
- **Education** : Une maternelle pour filles et garçons et des cours d'alphabétisation pour adultes sont offerts dans les salles de classe.
- **Sécurité alimentaire** : Dans les champs communautaires et pendant les AVEA des agriculteurs sont formés afin qu'ils puissent améliorer leurs revenus grâce à des nouvelles technologies, à des techniques agricoles alternatives et à un meilleur accès aux matériels agricoles. Dans les greniers une partie des récoltes sont stockées pour les périodes difficiles.
- **Microfinance** : Dans le cadre de formations sur les crédits et l'épargne, les

## Extrait de la vie d'une partenaire du Projet Faim Mozambique



Argentina Pedro Mawai a 37 ans et vit dans le village de Zuza. Elle est veuve et mère de 3 enfants : deux d'entre eux fréquentent l'école primaire et le troisième l'école secondaire. En 2010, lorsque des amis d'Argentina lui ont parlé des activités du Projet Faim, elle a décidé d'y adhérer en tant que partenaire. Un an après avoir suivi une formation dans plusieurs domaines tels que la transformation des denrées alimentaires, la comptabilité et l'économie d'entreprise, Argentina est devenue formatrice générale. Elle est reconnaissante au Projet Faim de lui avoir proposé une formation qui lui a permis d'acquérir des connaissances en gestion d'entreprise. Aujourd'hui, elle fabrique elle-même du pain et le vend dans le village. Avant de travailler pour le Projet Faim, Argentina gagnait sa vie tant bien que mal en achetant et revendant des chiffons. Toutefois, ses affaires n'étaient pas florissantes parce qu'elle ne disposait que d'un capital restreint et ses connaissances en gestion étaient très limitées. Grâce à la formation prodiguée par le Projet Faim, elle a pu diversifier ses activités. « Les résultats sont réellement impressionnants » s'exclame Argentina. Sa situation s'est bien améliorée et elle est convaincue que son entreprise se développera positivement dans un proche avenir.

Argentina aimerait bien suivre d'autres cours de formation, par exemple dans une fabrique de vêtements féminins.

femmes et les hommes apprennent à prendre eux-mêmes des décisions économiques et à devenir petit entrepreneur.

- **Programme pour le renforcement des capacités des femmes** : Ces programmes expliquent aux femmes leurs droits dans les domaines de la naissance et de la propriété. Ils offrent également aux femmes et aux hommes des ateliers pour sensibiliser sur l'importance de la contribution des femmes pour leur famille et le bien commun.
- **Engagement, sensibilisation, coopération** : THP développe des partenariats avec les autorités locales et d'autres organisations afin de s'assurer que certains services sont disponibles comme par exemple l'emploi d'infirmières pour les centres de santé ou de professeurs pour les écoles. Ceux-ci sont cruciaux pour l'autonomie d'un épïcentre.

**Environnement** : Chaque épïcentre se concentre sur la pérennité de la biodiversité. Cela assure l'emploi durable des ressources par la protection des sols et l'utilisation de l'eau et promeut les énergies et carburants renouvelables par la plantation d'arbres, la protection de la forêt et l'utilisation d'éléments photovoltaïques pour les pompes à eau.

Durant la **quatrième étape**, le THP met un terme à son soutien financier et à sa collaboration au programme de l'épïcentre ; mais continue de verser pendant deux ans le salaire de l'employée de banque. Cette phase de transition permet à la direction de l'épïcentre de renforcer ses partenariats et d'assurer le financement des activités qui génèrent des revenus.

Un épïcentre qui a atteint une autonomie durable, se distingue par les points suivants :

- une direction efficace et bien formée, composée d'un nombre égal de femmes et d'hommes, qui fonctionne démocratiquement, dans la transparence ;
- un programme bien structuré pour renforcer la position des femmes ;
- un accès à des prestations de base telles que des soins médicaux, une éducation, de l'eau potable, des denrées alimentaires, des machines agricoles, un programme de micro financement et de crédits ;
- des revenus qui couvrent les dépenses ;
- une banque autonome, au service de la population rurale.

**La stratégie de l'Épïcentre est une approche uniformisée qui a été conçue en Afrique, par des Africains et qui a évolué au cours des 20 dernières années pour devenir une stratégie efficace, abordable et facile à réaliser. A ce jour (octobre 2018), 25 épïcentres (avec 415 000 habitants) des 122 épïcentres ont atteint leur autonomie.**

## La stratégie des épïcentres : quelques données

- **Pays** : Bénin, Burkina Faso, Ethiopie, Ghana, Malawi, Mozambique, Sénégal et Ouganda
- **1,6 million de personnes vivant dans 1800 villages** obtiennent la possibilité de couvrir leurs besoins fondamentaux de manière durable.
- **122 épïcentres** ont été créés et sont actuellement gérés par des comités de personnes élues par la population
- 70'000 villageois ont participé aux ateliers sur les thèmes du VIH / SIDA en 2017.
- 730'000 kg de nourriture ont été stockés en 2017 dans des banques alimentaires par nos partenaires pour améliorer l'apport en nourriture pendant les périodes difficiles.
- Plus de 86'000 partenaires ont eu accès à 2.9 millions de dollars de micro crédits en 2017.
- 25 des 122 épïcentres – 7 au Ghana, 4 au Bénin, 3 au Malawi, 2 en Ethiopie, 2 au Sénégal et 2 en Ouganda – ont atteint leur autonomie en remplissant 50 critères qui permettent d'assurer que l'épïcentre fonctionnera après le retrait du Projet Faim.

## Au sujet du Projet Faim

Le Projet Faim (THP) est une organisation internationale d'utilité publique dont le but est d'éradiquer durablement la faim dans le monde en sensibilisant sur ses stratégies centrées sur l'humain, durables, peu coûteuses et holistiques. THP met en place ses stratégies en Afrique, en Asie du Sud et en Amérique latine pour vaincre la faim et la pauvreté en responsabilisant les populations sur place et en les rendant autonomes pour qu'elles puissent agir par elles-mêmes et modeler leur vie à leur manière, en couvrant leurs besoins fondamentaux et en construisant un avenir meilleur pour leurs enfants.

[www.thp.org/ch](http://www.thp.org/ch) • [www.thp.org](http://www.thp.org)

Le Projet Faim Suisse • Alexandra Koch • Blumenweg 6B, CH- 5300 Turgi  
Tél +41 44 586 68 34 • [alexandra.koch@hungerprojekt.ch](mailto:alexandra.koch@hungerprojekt.ch)

